

[Texte]

executive there has to be a wilful and culpable act and a state of knowledge that things were going on. Unless you can prove there was knowledge that infractions were occurring, the executive will not face jail.

**Mr. Reid:** Just take a minute or two to expand, if you would, on the implications of now including domestic and subsistence users when they were not included before. This is something we did hear the other day, something that in my understanding is positive, particularly in terms of compensation.

**Mr. Beaubier:** Yes, the current act, the Northern Inland Waters Act, does not embrace domestic users or traditional users. They fall right outside the act. It leaves us in a quandary over exactly how they're going to be treated and dealt with in considering water licences, the terms and conditions associated with those, and whether or not any avenue is open for compensation.

We've tried to clarify that by bringing domestic and traditional users within the legislation. They are not obliged to get a licence for their activities, so there is not a weighty permission or bureaucracy process that would interfere with their use of water, but they are recognized as legitimate water users.

• 1040

Before a licence can be issued, there are requirements that the board must consider the impact of water licences and water activities on those domestic and subsistence users and must be satisfied that compensation has been paid or will be paid. We believe that is a very important step in the right direction, not only in terms of recognizing the legitimate interests of traditional and domestic users, but also, as I mentioned earlier, in fulfilling one of the obligations of Sparrow: if you're going to interfere with an asserted right, then a component of that is not only having a valid reason for doing so, but also considering compensation.

**The Chairman:** Mr. Reid has just been called to the House. I wonder if we can clarify the decision that I understand was made in discussions between parties earlier in this week and then carry on with questioning after he goes, if there is no objection.

**Mr. Reid:** I had discussions with Bob and with Rod Murphy on concerns raised over witnesses and allowing the Dene the opportunity to do some consultation, which they, when they were before us earlier this week, figured they could do in a couple of weeks. The discussions we had were that we would move ahead today with this discussion; that we would decide amongst ourselves on the witnesses that needed to be heard; that we would make formal contact with the Dene and tell them to go ahead with their process because we want to get a letter from them in three weeks outlining some of the concerns and discussions they have had. Then we would proceed in the first week in May to hear those witnesses and do clause-by-clause. Is that your understanding?

[Traduction]

nous avons réussi à le faire. Pour pouvoir prendre des mesures punitives à l'égard d'un cadre, il faudra prouver qu'il y a eu geste délibéré et intention coupable et que l'accusé savait ce qui se passait. Sinon, aucune peine d'emprisonnement ne pourra être imposée à un cadre.

**M. Reid:** Pourriez-vous en quelques minutes nous expliquer les répercussions de l'inclusion des usagers particuliers et domestiques, lesquels n'étaient pas visés par la loi auparavant? On nous en a parlé l'autre jour, et cela me semble positif, particulièrement en ce qui concerne l'indemnisation.

**M. Beaubier:** En effet, la loi actuelle, la Loi sur les eaux internes du Nord, n'inclut pas les usagers traditionnels ni les usagers domestiques. Ils sont exclus de l'application de la loi. Nous ne savions donc pas quoi faire à leur sujet relativement aux permis d'utilisation des eaux, aux conditions de ces permis et à l'indemnisation possible.

Nous avons tenté de clarifier cette question en incluant les usagers traditionnels et domestiques dans la loi. Ces usagers n'ont pas à obtenir un permis pour exercer leurs activités. Il n'y a donc aucun long processus bureaucratique d'autorisation qui ferait obstacle à leur utilisation des eaux, mais ils sont néanmoins reconnus comme étant des usagers légitimes des eaux.

Avant de délivrer un permis, l'office doit étudier l'incidence des utilisations d'eau et des activités connexes sur les usagers particuliers et domestiques et doit être convaincu qu'une indemnité suffisante a été versée ou le sera. Nous estimons qu'il s'agit là d'un pas important dans la bonne direction, non seulement parce qu'on reconnaît ainsi les intérêts légitimes des usagers domestiques et traditionnels, mais également, comme je le mentionnais plus tôt, parce que cela nous permet de remplir une des obligations de Sparrow: lorsqu'on fait obstacle à l'exercice d'un droit revendiqué, il faut non seulement avoir une raison valable pour le faire, mais également verser une indemnisation.

**Le président:** M. Reid est convoqué à la Chambre. Pourrions-nous expliquer la décision qui, semble-t-il, a été prise par suite des discussions qu'ont tenues les partis plus tôt cette semaine? Nous poursuivrons ensuite nos questions après le départ de M. Reid, si vous n'y voyez pas d'inconvénient.

**M. Reid:** Je me suis entretenu avec Bob et avec Rod Murphy au sujet des témoins et de la possibilité de permettre aux Dénés de tenir des consultations. Lorsqu'ils ont comparu devant notre comité plus tôt cette semaine, ils nous ont dit qu'ils pourraient procéder à ces consultations en deux ou trois semaines. Nous nous étions entendus pour poursuivre les discussions aujourd'hui, pour choisir les témoins qui devraient être entendus, pour communiquer officiellement avec les Dénés pour qu'ils tiennent leurs consultations, car nous aimerions que, d'ici à trois semaines, ils nous communiquent par écrit leurs préoccupations et les résultats de leurs discussions. Nous pourrions ensuite procéder à l'audition de ces témoins et à l'étude article par article la première semaine de mai. Êtes-vous d'accord?